

ON NE SE GÊNE PLUS.

On ne se gêne plus. De nos jours, plus de respect, plus de manières, plus de politesse, c'est la plainte universelle.

Les enfants ne se gênent plus avec leurs parents, les jeunes gens ne respectent plus les vieillards, les hommes n'ont plus d'égards pour les dames.

« En Amérique, disait quelqu'un, on pousse l'impolitesse jusqu'à l'héroïsme ». C'est presque vrai. On crache partout, on prend toutes les postures, on salue mal ou on ne salue pas, on ne se dérange plus.

On ne se gêne plus, devant des femmes et des enfants, pour dire des jurons, des blasphèmes, toutes sortes de mauvaises paroles.

Un gouverneur anglais disait, vers 1850, que le peuple canadien était un peuple de gentilshommes : je serais bien surpris s'il répétait la même chose aujourd'hui.

Les hommes ne se gênent plus avec les femmes. Ne serait-ce peut-être pas de ce que les femmes ne se gênent plus elles-mêmes ? Nos mères marchaient sur la rue les yeux baissés et ne sortaient pas sans se couvrir d'un mantelet, d'une collerette, d'un fichu quelconque. Que de femmes d'aujourd'hui ne se gênent pas tant ! Combien qui n'ont pas peur de sortir en corsage, de se promener dans les parcs, souvent à des heures indues, la tête, les bras et la gorge nus, parlant haut, mâchant de la gomme et dévisageant les passants. Plusieurs se présentent même dans les églises, viennent jusqu'à la table sainte, habillées comme vous savez. Pourquoi se gêner devant des personnes qui se gênent si peu ?

On ne se gêne plus avec le prochain, on ne se gêne pas davantage avec Dieu. Pour ne pas se déranger, on ne prie plus ou on prie mal. On visite le bon Dieu quand ça plaît, on le reçoit sans préparation suffisante, on pense à lui quand on a besoin de ses services. On respecte moins son saint Nom que celui de son député ou de son patron. On fait les prières du matin et du soir — quand on les fait — à moitié endormi, étendu sur sa couchette ou assis sur ses talons.

On ne se gêne plus avec Dieu, et alors on arrive à l'église trop tard et on sort trop tôt. On fait des signes de croix et des genuflexions qui paraissent des simagrées, on a des distractions, on lorgne les toilettes, on rêve, on se mouche, on baille, on s'ennuie. A l'élévation, pendant la partie la plus solennelle du saint sacrifice, vous en voyez s'accouder, se mettre la tête sur les bras, s'appuyer lourdement sur leur siège ; jamais homme qui sait vivre ne se permettrait pareille posture dans un salon respectable, pour saluer le maître de la maison.

On ne se gêne plus, et alors on critique tout : le sermon du curé, les recommandations du patron, les conseils des parents, les ordres des maîtres. On ne recule plus devant la médisance et la calomnie, souvent même on se met à l'aise avec l'honnêteté, et on ne respecte pas plus le bien du prochain que le prochain lui-même. J'ai bien peur qu'à son tour le bon Dieu ne se gêne pas pour nous expédier quelque part où nous paierons cher notre sans-gêne. Car le sans-gêne, au fond, c'est un manque de charité et de modestie. Or, est-on disciple de Jésus-Christ quand on n'est ni humble, ni modeste, ni mortifié, ni charitable ? En voyant tous ces hommes sans retenue et toutes ces femmes effrontées, Notre-Seigneur pourrait bien dire : « En vérité, je ne vous connais pas. Retirez-vous d'ici ! » Il aurait un motif bien plausible de ne pas se gêner.

Dans une province aussi agricole que l'est la province de Québec, tous les jeunes gens devraient fréquenter les écoles d'agriculture de préférence aux collèges commerciaux.

La nourriture qui convient le mieux aux jeunes poulains pendant le sevrage est, d'après plusieurs éleveurs expérimentés, la bonne avoine en mélange avec une quantité modérée de son. Les patées (bouettes) faites avec ces deux mêmes substances et bien ébouillonnées sont aussi très recommandables.

Avec de l'ensilage conservé dans un bon silo, les vaches reçoivent pendant l'hiver presque la même nourriture qu'en été.

JEUX D'ESPRIT

(Spécialement écrit pour le Bulletin de la Ferme)

SOLUTIONS AUX JEUX D'ESPRIT DU MOIS DE JUILLET

1.—La Montagne. Le Fer l'aplanit et la perce.

Le Fer. Le Feu l'amolit.

Le Feu. L'Eau l'éteint.

L'Eau. Le Nuage l'absorbe.

Le Nuage. Le Vent le chasse.

2.—1° L. J. Marie Daubenton.

2° Darwin.

3.—Le Sel, pour passer de l'état solide à l'état liquide, absorbe une certaine quantité de calorique. Le Sel répandu et mêlé à la Neige se dissout et la fait fondre.

4.—L'Huile, plus légère que l'eau, surnage à la surface de la mer agitée ; la nappe onctueuse s'étale et aplanit les vagues soulevées autour du vaisseau, qui flotte comme sur une mer d'huile.

5.—Si, dans un petit panier à jour en platine rongé à blanc, on met une légère quantité, prend une forme sphérique aplatie, dont les bords figurent un cercle de crochets qui lui donnent une apparence étoilée ; la force élastique de l'atmosphère de vapeur empêche le contact de l'eau avec le fond du panier et la tient en suspension.

Ce résultat peut être obtenu par d'autres procédés, en trempant, par exemple un panier d'osier dans de l'huile. Si même le treillis était assez serré, la cohésion du liquide suffirait à l'empêcher de couler par les trous.

6.—Croix :

E

C

SCOTT

S

S

E

PITRERIE

7.—C'est que tous deux sont passionnés pour le plein champ (plaint-chant).

8° Acrostiche.

A R O

B O V

E L I

T I N

9° Logogriphe.

Ours. Tours.

1° PITRERIE

Pourquoi les lapins n'aiment-ils pas les gens qui ont le teint pâle ?

2° ANAGRAMME

Avec les mots Odine, Ici, Tarn, former un seul mot.

3° MOT DÉCROISSANT

Arme, animal domestique. Ce que dit celui qui refuse. Prenom indéfini. Consonne.

4° CHARADE

Cherche mon nom en Italie,

Et mon second en Iberie.

Quant à mon tout, à ton dîner,

Il apparaîtra sans manquer.

PROF. ECNAHCAL.

On devrait toujours couper le blé d'Inde à ensilage d'une longueur variant d'un demi-pouce à un pouce. Le blé d'Inde haché trop long est plus difficile à conserver.